

---

## Carnavalet fait sa révolution !

Claude Mazauric

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/11547>

DOI : 10.4000/ahrf.11547

ISSN : 1952-403X

### Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 169-170

ISBN : 978-2-200-92560-4

ISSN : 0003-4436

### Référence électronique

Claude Mazauric, « Carnavalet fait sa révolution ! », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 358 | octobre-décembre 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/11547> ; DOI : 10.4000/ahrf.11547

---

## CARNAVALET FAIT SA RÉVOLUTION !

Le musée Carnavalet à Paris possède la plus ancienne et la plus importante collection au monde d'images et d'objets relatifs à la Révolution française. Une partie est exposée dans ses salles permanentes, la grande majorité, en revanche, est accessible au chercheur, sur rendez-vous, au cabinet des arts graphiques du musée. Depuis une trentaine d'années, à partir de ces dizaines de milliers de références, le musée organise des manifestations autour de la Révolution. On retiendra, tout particulièrement, l'exposition « L'art de l'estampe et la Révolution française »<sup>1</sup> en 1977 ; celle portant sur les « Dessins de la Révolution et de l'Empire »<sup>2</sup> en 1983 ; l'exposition des « Gouaches révolutionnaires de Lesueur »<sup>3</sup>, qui accompagnait, en 2005, l'importante manifestation sur « La société parisienne au temps du Directoire »<sup>4</sup> et enfin, tout dernièrement, en 2007, la belle « Chronique dessinée de la Révolution » pour les *Tableaux historiques de la Révolution française* faisant suite à la publication du catalogue raisonné des dessins de Jean-Louis Prieur<sup>5</sup>. À ces événements, directement consacrés au moment révolutionnaire, on peut également rattacher d'autres expositions qui portaient en partie sur la dernière décennie du XVIII<sup>e</sup> siècle, telle que l'élégante manifestation dédiée à Benjamin Franklin<sup>6</sup> entre décembre 2007 et mars 2008.

Du 29 septembre au 3 janvier 2010, le musée Carnavalet propose deux expositions<sup>7</sup> portant directement sur la Révolution française et qui annoncent la rénovation prochaine des salles révolutionnaires. Deux axes ont structuré la mise en place de l'exposition principale. Le premier est de faire découvrir aux visiteurs les « trésors cachés » des collections révolutionnaires, soit une sélection de témoignages de ces images et objets, rares et fragiles, qui ne sont que très rarement sortis de leurs écrins. Le



(1) Pascal DE LA VAISSIÈRE, *L'art de l'estampe et la Révolution française*, cat. d'exposition, Paris, musée Carnavalet, 1977, 64 pages.

(2) Collectif, *La Révolution française. Le Premier Empire. Dessins du musée Carnavalet*, cat. d'exposition, Paris, 1983, 168 pages.

(3) Philippe DE CARBONNIÈRES, *Lesueur. Gouaches révolutionnaires*, Paris, Paris-musées, Éditions Nicolas Chaudun, 2005, 253 pages.

(4) Collectif, *Au temps des Merveilleuses. La société parisienne sous le Directoire et le Consulat*, cat. d'exposition, Paris, musée Carnavalet, 2005, 254 pages.

(5) Philippe DE CARBONNIÈRES, Prieur, *Les Tableaux Historiques de la Révolution*, Paris-musées, Paris, Éditions Nicolas Chaudun, 2006, 207 pages.

(6) Collectif, *Benjamin Franklin : un Américain à Paris*, cat. d'exposition, Paris, musée Carnavalet, 2007, 271 pages.

(7) « *La Révolution française, trésors cachés du musée Carnavalet* » et « *France-Angleterre à Carnavalet, caricatures anglaises au temps de la Révolution et de l'Empire* ».

second axe, dans le même esprit d'originalité, repose sur un choix d'œuvres acquises dernièrement et qui n'ont, pour l'instant, jamais été exposées. Enfin, en complément de cette importante manifestation, un éventail d'une trentaine de caricatures anglaises portant sur la Révolution et l'Empire, réunies pour l'occasion, donne à l'ensemble sa dimension internationale. Ces deux expositions s'inscrivent, en outre, sur fond d'actualité éditoriale de Carnavalet, avec la parution de la plaquette de Philippe de Carbonnières (*La Révolution. Musée Carnavalet*, Paris-Musées, 2009), qui fournit au public une synthèse des salles révolutionnaires du musée de l'histoire de Paris et, dans la collection dirigée par le même auteur, du volume consacré à la Bastille, sous la plume de Rolf Reichardt.

On ne saurait donc trop remercier les deux commissaires de l'exposition principale, Charlotte Lacour-Veyranne et Philippe de Carbonnières, d'avoir su, dans des délais brefs d'organisation, à la fois réunir et sélectionner des œuvres aussi marquantes, tout en leur rendant pleinement leur dimension historique. Nous sommes donc invités à un voyage révolutionnaire au travers de quelques 260 pièces (dont 180 dessins et gravures) qui nous mènent d'une gouache de Lesueur de 1789 au « Calendrier des femmes libres » de 1795, en passant par la découverte d'une chaussure de Marie-Antoinette, recueillie le 10 août 1792, ou par un magnifique projet de rideau pour l'Opéra, dessiné par David en 1794. Si beaucoup d'images nous sont connues et si certaines ont illustré depuis un siècle les ouvrages historiques portant sur la Révolution, il est toujours émouvant de les voir dans leur plein éclat, comme ce papier peint orné de symboles républicains qui s'affichaient sur les murs de la salle de réunion du Comité de Salut public. L'exposition, à laquelle est associée la vision grotesque et satirique des caricatures anglaises sélectionnées par Pascal Dupuy, donne une vision historique et plurielle d'un événement fondateur dont les productions créatrices furent pendant trop longtemps méprisées ou tout simplement ignorées par nos musées. Un grand merci donc aux trois commissaires pour cette vision illustrée et enthousiaste de la Révolution française qui nous fait regretter toutefois de ne pas pouvoir plus fréquemment admirer toutes ces œuvres.

Claude MAZAURIC